

**Zeitschrift:** Acta Tropica  
**Herausgeber:** Schweizerisches Tropeninstitut (Basel)  
**Band:** 9 (1952)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Miscellanea : Sur la rencontre des larves du genre "Lucilia" sur la peau intacte d'un homme vêtu convenablement  
**Autor:** Pick, F.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-310408>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.01.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sur la rencontre des larves du genre *Lucilia* sur la peau intacte d'un homme vêtu convenablement.

Par F. PICK.

(Reçu le 21 mai 1951.)

Au cours d'examens dirigés particulièrement vers la détection des maladies infectieuses et parasitaires, examens effectués sur 100.000 personnes environ dans le Nord des *Pays-Bas*, nous avons rencontré un cas particulier faisant supposer l'existence d'une *Myiase intestinale*.

Il s'agissait d'un homme de 45 ans qui s'est présenté à l'examen médical dans un état convenablement habillé.

Au cours de l'inspection du corps, nous avons constaté la présence d'une vingtaine de larves de Diptères grim pant dans les régions péri-anale et intertrigineuse en absence complète de plaies ou même de rhagades sur la peau de la personne examinée.

Etant donné qu'il s'agissait des larves de Brachycères, l'examen coprologique s'imposait, mais ce premier examen n'a pas révélé la présence de ces larves dans les selles.

Après l'administration de purgatifs pendant les 3 jours suivants, les examens coprologiques poursuivis pendant ce temps n'ont pas permis non plus de confirmer le diagnostic supposé d'une *Myiase intestinale*.

Par la suite, l'élevage des larves récoltées au cours de l'examen initial a conduit à l'éclosion de spécimens adultes du genre *Lucilia*.

La particularité de ce cas nous a amené à garder en observation l'ancien porteur de larves, tout en continuant nos recherches coprologiques, d'ailleurs toujours négatives.

Après un certain temps, nous avons observé chez notre cas s'installer des phases de désorientation, suivies d'un état de somnolence, entraînant une inconscience complète toujours accompagnée d'une *incontinentia alvi et urinae*. A un moment donné, l'état d'inconscience s'est prolongé et a conduit à l'agonie et à la mort du sujet.

Nos efforts d'établir un tableau anamnétique, pour retracer l'histoire des larves rencontrées, ont abouti à l'obtention des renseignements suivants : Il s'agissait d'un mendiant de la ville de *Groningen* qui avait de temps à autre des accès de désorientation, accompagnés d'incontinence ; en tenant compte de nos propres observations il devait s'agir d'*Absences périodiques*. Lorsque ces accès le surprenaient en dehors de sa demeure, il avait l'habitude de se débarrasser de ses vêtements et de se coucher dans cet état en plein air. Après un de ces accès, se trouvant dans des conditions exceptionnelles, il était obligé de changer aussitôt ses vêtements. Amené dans une prison surpeuplée, il y restait une semaine sans pouvoir se déshabiller ni appliquer les soins primitifs d'une hygiène personnelle.

Ensuite, il s'est présenté à notre Service d'Hygiène où, en l'examinant, nous avons constaté la présence des larves de Brachycères rampant dans les régions péri-anale et intertrigineuse.

Si nous essayons de reconstituer ce cas, en ce qui concerne la présence de larves de Brachycères sur la peau intacte des régions péri-anale et intertrigineuse et vu la négativité de nos recherches coprologiques continues, il est permis d'admettre que la déposition des œufs par des Brachycères a eu lieu au cours du dernier accès du malade en liberté. Il semble que le nettoyage insuffisant a laissé quelques œufs « *in situ* » et que les larves écloses y ont trouvé le climat

nécessaire et assez de matière nutritive dans les résidus de déjections pour pouvoir continuer leur développement.

Nous signalons ce cas particulier comme une expérience involontaire « *in vivo* » d'une localisation de larves du genre *Lucilia* dans les régions péri-anale et intertrigineuse par déposition accidentelle des œufs sur un sujet, se présentant normalement vêtu.

Etant donné que la présence des larves de Brachycères sur la peau intacte d'un homme en action ne cadre pas avec la définition d'une *Myiase*, nous proposons pour ce cas particulier l'expression de *Pseudo-Myiase externe accidentelle*.

---

## Erfolgreiche Gastrotomie an einem Gorilla.

Von W. HÜGIN, E. M. LANG und R. NICOLE.

Zoologischer Garten Basel (Dir.: Prof. H. Hediger).

(Eingegangen am 25. Juli 1952.)

Der seit Oktober 1948 im Basler Zoologischen Garten lebende weibliche Gorilla «Achille» verschluckte am 14. Mai 1952 ca. um 16.15 Uhr einen 13,5 cm langen vierfarbigen Kugelschreiber. Er erhielt diesen Stift jeweils von seinem Wärter, um in dessen Notizbuch zu kritzeln. Dieses Mal entwich er plötzlich damit, und als der Wärter ihn verfolgte, steckte er das Instrument in den Mund und verschluckte es. Dem Gorilla war nichts anzumerken, er fraß auch noch. Um ihn zum Brechen zu bringen, erhielt er 5 mg Apomorphin subcutan. Er ließ sich die Injektion in den linken Oberschenkel, an der Brust des Wärters hängend, ohne weiteres gefallen. Schon nach 4 Minuten ist er sichtlich müde und liegt auch bald in Seitenlage, den Kopf in den Händen haltend. So bleibt er die nächsten 15 Minuten, ohne die Lage groß zu wechseln. Vom eintretenden Wärter läßt er sich schließlich dazu bewegen, aufzusitzen. Dabei knirscht er mit den Zähnen, was vom Wärter stets als Ausdruck der Zufriedenheit aufgefaßt worden war. Genau 20 Minuten nach der Injektion bricht er viel Speisebrei, liegt wieder ab und hält sich den Kopf. Nun will er sich nicht mehr vom Wärter stören lassen und schnappt sogar nach ihm. Im Laufe der nächsten halben Stunde bricht er noch dreimal viel Speisebrei, jedoch ohne festen Inhalt, liegt müde auf dem Boden, erholt sich dann aber, so daß er um 18.45 Uhr wieder völlig normal erscheint. Etwas später erhält er gesüßten Kartoffelbrei, den er mit gutem Appetit nimmt.

Anderntags ist dem Gorilla nichts anzumerken. Er frißt Tomaten und bewegt sich wie früher. Mit dem fahrbaren Gerät des Bürgerspitals wird eine Röntgenaufnahme gemacht, die einen deutlichen, fremdkörperdichten Schatten im Bereich der Magenblase ergibt. Der Kugelschreiber liegt quer und scheint mit seinen beiden Enden aufzuliegen. Das Röntgenbild konnte aufgenommen werden, indem Oberwärter Stemmler eine Platte unter seine Kleidung steckte, den sehr folgsamen Gorilla auf den Schoß nahm und sich vor die Röntgenröhre setzte. Das Tier ließ sich auf diese Weise dreimal aufnehmen und wieder in den Käfig setzen, ohne sich durch die untergeschobene große, harte Platte gestört zu fühlen.

Eine Wiederholung der Röntgenaufnahme am nächsten Tage gelang nicht, da Oberwärter St. abwesend war und sich das Tier vom Ersatzmann nicht aufnehmen ließ.